



GREIL
MARCUS

THREE SONGS
THREE SINGERS
THREE NATIONS



D.R.

AMERICANA

Conçu à la suite d'une conférence, délivrée à l'automne 2013, à l'université de Harvard, ce bref ouvrage – au regard du verbe généreux de son auteur – a certainement exigé une somme considérable de recherches, tant les intuitions le disputent aux faits, la légende à l'Histoire. Comme souvent chez Greil Marcus, voici une tentative hautement subjective de circonscrire un moment à la faveur du prisme de la culture populaire. Ici, en l'occurrence, le critique « examine trois chansons traditionnelles apparemment anonymes, qui constituent à mes yeux des documents fondateurs de l'identité américaine, sa roche mère. Ces chansons peuvent s'entendre comme une forme de discours qui, en soubassement, a toujours cours ».

Soit *Ballad of Hollis Brown* de Bob Dylan, *Last Kind Words Blues* de Geeshie Wiley et *I Wish I Was a Mole in the Ground* de Bascom Lamar Lunsford. Trois temps sous-titrés respectivement : « Inflexion », « Disparition et chute dans l'oubli », « Le monde sens dessus dessous ». 1964, 1930, 1928. L'Amérique en creux entre blues et folk ; des moments clefs sous leur apparente banalité car que signifient en fait ces paroles sans auteurs identifiés, mais transcendées par leurs interprètes ? Quel est cet étrange répertoire, « écrit par l'histoire, le vent et la pluie, sans original ni copie » ? Que dit-il aujourd'hui du passé et de l'imaginaire voire de l'inconscient collectif d'un pays qui, au fond, ressemble depuis l'origine à un *quilt* ? Chansons affranchies de toutes frontières, sans âge ni époque, plaintes faméliques transmises à la manière d'un récit apocryphe, elles passent, malaxées puis recrachées, telles des nuages, insaisissables mais indissociables du paysage. Témoins non de l'air du temps, mais bel et bien émissaires malgré elles d'une succession de nations qui n'en font qu'une. À moins qu'il s'agisse d'un fantôme de nation ? Au jeu des ces cadavres exquis, entre supputations, ratiocinations et obsessions, Greil Marcus dévoile les fondements intimes qui font le creuset, le folklore et la grandeur. Des chansons de peu mais d'une valeur plus inestimable qu'un billet de quarante dollars...

Marc A. Bertin

Three Songs, Three Singers, Three Nations
Greil Marcus (traduction de Guillaume Godard)
Éditions Allia